Kazakhstan. Musique d'Almatï

AIMP XLVI, 1996

Pribislav Pitoëff

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/938>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1997

Pagination : 347-348

ISBN : 2-8257-0579-9

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Pribislav Pitoëff, « *Kazakhstan. Musique d'Almatï* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 10 | 1997, mis en ligne le 06 janvier 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/938>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Kazakhstan. Musique d'Almatï

AIMP XLVI, 1996

Pribislav Pitoëff

RÉFÉRENCE

Kazakhstan. Musique d'Almatï. Enregistrements (1994) de Wolf Dietrich, notice de Baldırgan Bayaqadamova, Wolf Dietrich et Mark Kirchner. 1 CD AIMP XLVI, VDE-Gallo 910, 1996.

- 1 La discographie existante sur les musiques du Kazakhstan étant bien mince (nous y reviendrons plus bas), nous avons accueilli ce disque avec une oreille gourmande. Les enregistrements ont été réalisés auprès de treize artistes qui proviennent de différentes régions du pays, mais qui sont tous enseignants ou étudiants avancés du Conservatoire d'Almatï (ex Alma-Ata). Comme le précise la notice, il s'agit donc d'interprétations qui, tout en puisant leurs sources sur le terrain, ne représentent pas exactement la musique dans sa pratique traditionnelle.
- 2 A côté de la musique populaire d'amateurs, il existe au Kazakhstan, comme dans tous les pays d'Asie centrale (pour ne parler que de cette région), une tradition ancienne de musiciens et chanteurs professionnels. Les créations de ces auteurs-compositeurs ont été transmises de façon orale jusqu'à nos jours. Ainsi sur ce disque, plus de la moitié des airs sont attribués à des compositeurs identifiés – lesquels ont tous vécu au siècle passé, faut-il préciser.
- 3 Différents genres et formes de la musique kazakhe sont présentés ici. Le *zhir* est un poème narratif à caractère épique, dont un extrait figure en page 1.
- 4 Dans les pièces complètes, alternent des récitatifs en prose, des chants versifiés et des interludes instrumentaux. Le *tolgaw* est un genre didactique dans lequel le poète expose sa conception du monde ; on regrette que la notice ne précise pas si les deux exemples donnés (pages 2 et 8) sont des compositions de l'interprète, et que les textes ne soient pas donnés plus en longueur. Le *terme* (pages 9, 10 et 11) désigne tout à la fois une forme poétique construite sur des vers de sept syllabes et un style récitatif. Le *än* se distingue

par son organisation strophique (pages 12, 13) ; il appartient, semble-t-il, à la musique populaire. Le *zhoqtaw* est un chant funéraire qui appartient au répertoire populaire ; toutefois la version présentée (page 20) ici est instrumentale ; elle a été composée pour le luth par un poète ancien (1854-1921) à la mort de sa fille.

- 5 Dans le répertoire instrumental de la musique kazakhe, les *küy* tiennent une place importante. Joués au luth *dombra* ou à la vièle, mais aussi parfois à la flûte de berger (indication signalée pour la page 4), ce sont de véritables compositions exigeant une grande virtuosité. Ils sont créés par des musiciens professionnels et les plus anciens remontent au XVIII^e siècle. Les *küy* sont le plus souvent des airs de musique dite « à programme » : ils relatent ou décrivent un épisode historique (page 3), une histoire de vie (page 17) ou un événement (page 4, 5, 7), une légende (page 19), des personnages ou des animaux (l'oie sauvage page 6, le cygne page 16) ou la nature (page 21).
- 6 Les Kazakhs possèdent peu d'instruments de musique. Le *dombra* est un luth à long manche muni de frettes, tendu le plus souvent de deux cordes en boyau accordées à la quarte (ou parfois à la quinte) et jouées simultanément. C'est l'instrument emblématique de la musique kazakhe, pratiqué par les musiciens amateurs et professionnels. Il figure en solo ou accompagnant un chant sur seize des vingt et une pages du disque. Des luths de facture proche, mais dont les techniques de jeu et les styles diffèrent largement, se rencontrent dans tout le monde musical turc.
- 7 La vièle *qılqobız* (ou *qobüz*, souvent écrit *kobuz* ou *kobiz*) à deux cordes en crin de cheval est munie d'un manche sans frette ; la caisse a la particularité de n'être couverte d'une peau que sur sa moitié inférieure (pages 1, 4, 7, 16 et 19). On trouve des vièles de ce type chez les Kirghizes (où elle est appelée *kiak*), chez les Karakalpaks et chez les Ouzbeks d'Ouzbékistan et d'Afghanistan.
- 8 A coté de ces deux instruments, existent une flûte à embouchure terminale *zıbzıgı* (ou *sıbzıgı*) et une guimbarde (*shan kobiz*) qui ne figurent pas sur ce disque.
- 9 A notre connaissance, la discographie est très limitée. Deux CD, que nous n'avons pas eus en main, sont publiés par World Music Library : *Kazakhstan. Music of Kazakhstan* (WML CD 5166) et *Kazakhstan. Dombra Music of Kazakhstan* (WML CD 5199). Quant au disque *Estonie, Lettonie, Kazhakstan* (Le Chant du monde, LDX 174923), quatrième CD de l'anthologie *Voyage en URSS : Anthologie de la musique instrumentale et vocale des peuples d'URSS* (qui est une reprise de l'édition en 33 tours), il s'agit d'une publication sommairement documentée et dont on peut mettre en doute la rigueur ethnographique du collectage.
- 10 Par ailleurs, une bonne présentation de la musique du Kazakhstan se trouve dans l'ouvrage de Viktor M. Beliaev : *Central Asian Music*, dans l'édition annotée, et traduite en anglais de Mark Slobin, publié par Wesleyan University Press (Middletown, 1975).
- 11 Wolf Dietrich apporte donc avec ce disque une contribution importante à la connaissance de la musique kazakhe. Souhaitons que ce spécialiste des musiques grecque et turque nous livre d'autres publications sur les différentes pratiques musicales de ce pays.